

Discours d'Anne Hidalgo - Vœux 2018

Anne Hidalgo a présenté mercredi ses vœux aux élus du Conseil de Paris. Elle a fait à cette occasion de nombreuses annonces, dont « la gratuité intégrale du Pass Navigo à partir de juin 2018 pour les seniors parisiens ». Découvrez son discours.

Seul le prononcé fait foi.

« Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Ville capitale, ville-monde, ce sont là des caractéristiques essentielles de Paris : des caractéristiques qui font d'elle depuis toujours un territoire d'innovation. Mais cette singularité ne doit pas nous faire oublier que notre ville, comme elle a su le rappeler régulièrement au monde, est aussi et d'abord une commune. C'est d'autant plus vrai à Paris où 80% des habitants qui y vivent sont nés ailleurs.

La vocation communale de Paris, c'est d'accompagner chacun à tous les âges et dans toutes les circonstances de la vie.

Paris est aux côtés des Parisiens à naître dans les PMI, des Parisiens nouveau-nés dans les maternités, des Parisiens balbutiants dans les crèches, des Parisiens grandissants dans les écoles, des jeunes Parisiens dans les stades, les bibliothèques et les musées, des étudiants Parisiens dans les universités.

Paris est aux côtés de toutes les Parisiennes et tous les Parisiens dans la recherche d'un emploi, d'un logement. Paris est aux côtés des seniors Parisiens dans la recherche d'un engagement – et de tous les Parisiens, qu'il soit question de survie pour les sans domicile ou simplement de vie.

Dans une société de plus en plus mondialisée, globalisée, la commune est un pilier fondamental de notre pays et de notre démocratie. En zone urbaine comme en zone rurale, la commune offre la garantie de l'unité.

Dans les grandes peines comme dans les grandes joies, Paris en tant que commune est le ciment qui rassemble les Parisiens au-delà de leurs différences. C'est ainsi que je conçois et conduis mon action de Maire, avec vous et pour vous.

Nous sommes une commune. C'est dans cet état d'esprit que je souhaite aborder 2018 en menant avec toute mon équipe des actions qui nous préparent à aborder l'avenir ensemble avec confiance.

Par l'Écologie d'abord, pour que Paris soit une ville qui respire et qui bouge.

Nous avons le devoir absolu de nous unir et d'agir. Comme les autres villes-mondes. Avec les autres villes-mondes. En prenant des risques. Parce que le temps n'est plus à la prudence. Il est au courage.

Le courage d'éviter le pire en utilisant tous les leviers à notre disposition, mais également le courage de nous adapter aux changements qui nous dépassent. Paris a le devoir de s'adapter au changement climatique, donc de lutter contre la pollution.

En 2018, nous continuerons de développer la place de la nature en ville, des espaces de respiration dans une urbanité parfois encore trop minérale.

Nous ouvrirons de nouveaux jardins publics : le jardin Nelson Mandela, de 4,2ha, dans le 1er arrondissement, ou encore le jardin Truillot dans le 11e, arrondissement le plus dense de Paris. Nous ouvrirons de nouveaux tronçons de la Petite Ceinture dans les 14e, 17e, 19e et 20e arrondissements. Nous inaugurerons une ferme urbaine de 7000m² sur un toit du quartier de Chapelle international, dans le 18e.

Plusieurs projets lauréats des Pariculteurs verront le jour d'ici l'automne : sur le toit de l'Opéra Bastille, sur le réservoir d'Eau de Paris à Charonne. Ce sont 15 700 m² au total qui seront mis en exploitation cette année et qui contribueront à soutenir la jeune génération d'agriculteurs qui s'installera à Paris.

Nous inaugurerons les premières cours d'école « oasis ». Il s'agit d'une innovation qui consiste à remplacer l'enrobé des cours, par un enrobé pour partie végétal, économe en énergie dans sa conception, plus frais en été et 100% perméable pour les eaux de pluie. 3 sites pilote verront le jour à la rentrée 2018 dans les 12e, 18e et 20e arrondissements. De nombreux autres suivront à la rentrée 2019.

Nous adopterons définitivement au printemps un plan climat énergie ambitieux. Il nous amènera à penser dès maintenant le Paris de 2050. Une ville « zéro carbone », où 100% de l'énergie consommée sera d'origine renouvelable et où 20% de cette énergie sera produite localement. De premiers pas seront franchis dès 2018, avec le lancement des projets de centrale solaire au parc floral du Bois de Vincennes et de puits de géothermie à Bercy-Charenton.

Ce plan climat s'appuiera sur une grande votation citoyenne, dans les prochaines semaines, à la fois sur internet et par des urnes dans les quartiers. Nous proposerons ainsi aux Parisiens de se prononcer sur les grandes orientations, notamment la fin du diesel en 2024 et la fin de l'essence à horizon 2030.

2018 sera aussi l'année de mise en œuvre de notre fonds d'investissement territorial dédié à la transition écologique, le Paris Fonds vert, dont la première levée de fonds interviendra avant l'été, pour de premiers investissements dans les entreprises d'ici la fin de l'année.

Il sera un levier important pour orienter les investissements privés vers la transition écologique du territoire parisien.

Comme la transition écologique passe par la mobilité, Paris sera en 2018 une ville qui facilite les déplacements de toutes et tous.

Nous mettrons en place à l'automne la ligne de bus à haut niveau de service sur les quais de Seine rive droite. Dans un premier temps, elle prolongera avec des bus électriques la ligne de bus 72 jusqu'à la gare de Lyon. Nous inaugurerons en novembre la prolongation du tramway T3 jusqu'à la porte d'Asnières.

Nous poursuivons et amplifions notre ambition pour le vélo, avec l'ouverture cet été de la première partie de la piste bidirectionnelle rue de Rivoli, de Bastille à Hôtel de Ville. Nous aurons de nouveaux tronçons cyclables sur les quais de Seine rive gauche, de nouvelles pistes rue de Turbigo et rue Lecourbe. Nous débuterons le chantier d'aménagement de la piste cyclable sur les Champs-Élysées qui s'achèvera en 2019.

À ce réseau cyclable ambitieux s'ajoute le déploiement progressif du nouveau Vélib' Métropolitain, dans près de 70 communes de la Métropole, dont Paris, avec 30% de vélos à assistance électrique.

Je sais que la période de transition est difficile pour les usagers. C'est la conséquence directe de l'application du code des marchés publics, a fortiori lorsque l'on change d'entreprise gestionnaire. Je sais que le syndicat métropolitain fait tout le nécessaire auprès de l'entreprise pour qu'elle accélère le déploiement des nouvelles stations.

Rappelons-nous qu'il s'agit ni plus ni moins de créer le plus grand service de vélos partagés en Europe, que nous pourrions utiliser au quotidien pour les 15 prochaines années.

Avec l'arrivée à la Ville de Paris de 1800 agents qui étaient autrefois rattachés à la Préfecture de Police, nous allons d'ailleurs mieux contrôler le respect des pistes cyclables, tout comme le respect des trottoirs, dans l'intérêt des cyclistes comme des piétons, pour des rues mieux partagées et plus apaisées.

Faciliter la mobilité passe aussi par de nouvelles aides incitatives.

Votées en décembre par le Conseil de Paris, elles sont entrées en vigueur au 1er janvier 2018. Paris propose aujourd'hui 40 aides pour les particuliers, pour les commerçants et artisans, pour les TPE et les PME, pour les aider à recourir à des transports plus propres. Cela n'existe à cette échelle dans aucune autre ville ou région de France.

Je tiens à mettre particulièrement l'accent sur les taxis parisiens, qui sont un service de transport d'utilité publique, qui sont des artisans qui font partie de l'identité de Paris et que nous devons à ce titre protéger et aider.

Dès 2015, nous avons mis en place des aides pour les artisans taxis. En 2018, nous étendons ces aides à l'achat de taxis hybrides ou électriques d'occasion, et non plus seulement aux véhicules neufs.

Nous allons aussi financer jusqu'à 4.000 euros les artisans-taxis qui veulent installer une borne de recharge électrique à leur domicile et allouer 200 euros de crédit de recharge électrique sur nos bornes Belib présentes dans les rues de Paris. Toujours pour soutenir nos artisans taxis, 60 nouvelles bornes d'appel seront installées dans les rues d'ici la fin de l'année.

Je veux aussi faciliter la mobilité à tous les âges de la vie. Les jeunes bénéficient déjà d'un dispositif spécifique, avec la carte Imagin'R, les actifs se font rembourser 50% du prix de leur Pass Navigo par leur employeur, les personnes en situation de précarité et en recherche d'emploi ont accès à des tarifs sociaux.

Mais il y a une tranche d'âge essentielle qui est oubliée par ces dispositifs de la Région et de l'Etat : ce sont les séniors. Nos aînés sont des acteurs essentiels de notre vie locale. Ils sont ceux qui s'engagent le plus dans les associations, qui donnent le plus de temps aux autres à titre bénévole, mais ils sont aussi ceux qui rencontrent le plus de difficultés à se déplacer.

Pour faciliter leur mobilité, j'ai décidé qu'à partir de juin 2018 tous les Parisiens de plus de 65 ans bénéficieront de la gratuité intégrale du Pass Navigo, sous plafond de ressources. C'est un nouveau droit à la mobilité qui sera accessible à 200 000 de nos aînés.

Cette mesure très importante sera prise en charge par la Ville de Paris. Et je souhaite qu'elle puisse inspirer d'autres départements, et pourquoi pas la Région Ile-de-France, pour que les autres séniors franciliens bénéficient eux aussi d'un tel soutien.

Vous le voyez, 2018 sera l'année où l'on facilite la mobilité de toutes les Parisiennes et de tous les Parisiens, et cela à tous les âges de la vie.

Pour que cette dynamique d'innovation et d'incitation se poursuive tout au long des prochaines années, j'instaurerai en 2018 un Conseil parisien des mobilités, car une nouvelle gouvernance est nécessaire pour être efficace.

Il réunira tous les acteurs : opérateurs de transports publics, taxis, industriels, prestataires de vélos et de scooters en libre-service, opérateurs d'autopartage, acteurs du stationnement et bien entendu associations d'usagers. Il sera un espace de dialogue, de proposition et d'évaluation des actions conduites. À l'occasion de sa création, nous organiserons également une grande exposition sur 60 ans de mobilité à Paris.

L'écologie à Paris n'est ni une théorie ni une idéologie. Elle est un engagement citoyen et politique qui vise à protéger l'environnement en général en prenant soin de notre environnement en particulier. Elle nous amène à être les premiers acteurs des changements auxquels nous aspirons. En cela, elle est le meilleur point d'entrée possible dans toutes les questions qui touchent à la vie quotidienne.

En 2018, nous allons tout faire pour améliorer la vie quotidienne des Parisiens. Parce qu'une ville plus saine est aussi une ville plus propre. Et qu'une ville où on respire mieux est aussi une ville où l'on vit bien.

Nous agissons pour la propreté.

J'ai accueilli hier à l'Hôtel de Ville les 1 800 agents anciennement rattachés à la Préfecture de Police qui viennent renforcer notre brigade de lutte contre les incivilités. Une partie de cette brigade veillera au respect de la propreté dans les arrondissements, elle verbalisera ceux qui salissent notre espace commun, par exemple par des dépôts sauvages d'encombrants.

Je présenterai dans quelques jours de nouvelles machines de propreté. 170 nouvelles laveuses et aspiratrices de trottoir seront livrées d'ici juin 2018. Nous allons aussi commencer à installer de nouvelles corbeilles de rue, à grande capacité, et étendre encore davantage les horaires de ramassage estival (balayage jusqu'à 23h30) en les instaurant du 1er juin au 1er octobre.

Car la propreté est l'affaire de tous, nous allons créer des Comités citoyen pour la propreté, en lien avec les Conseils de quartier et les Maires d'arrondissement.

Nous appliquerons une nouvelle méthode pour traiter avec les Parisiens les lieux de notre ville qui concentrent le plus de problématiques de propreté et d'incivilités. Cette opération participative s'appellera « tous mobilisés pour notre quartier ». J'ai engagé cette démarche fin 2017 dans le quartier Dejean dans le 18ème, une dizaine d'autres sites seront bientôt concernés.

Nous agissons bien sûr pour le logement.

Nous créerons 7000 nouveaux logements sociaux pour les familles, les étudiants et les jeunes travailleurs, en poursuivant le nécessaire rééquilibrage dans les arrondissements les plus déficitaires. Dans le 16e, ce seront 135 nouveaux logements sociaux avenue du Marechal Fayolle (Paris Habitat) et 110 nouveaux logements rue Saint Didier. Dans le 9e, ce seront 37 nouveaux logements rue de Londres et 17 nouveaux logements rue Saint Lazare. Plus de 1000 nouveaux logements étudiants seront inaugurés.

Je tiens également à améliorer les conditions de vie des personnes qui résident aujourd'hui dans le parc social. Avec les bailleurs sociaux, nous allons réparer et embellir les espaces communs dans les immeubles : les halls, les escaliers, les cours, les jardins. Nous allons aussi réaliser, cette année encore, la rénovation thermique de 4 500 logements sociaux.

Car le logement social bénéficie aussi aux classes moyennes, je tiendrai au printemps une conférence citoyenne dédiée à l'accès au logement des classes moyennes. Elle s'accompagnera dans l'année d'une grande exposition à l'Hôtel de Ville sur l'évolution du logement à Paris depuis 1954, date de l'appel de l'Abbé Pierre.

Nous agirons pour l'emploi.

Depuis 2014, nous avons investi massivement dans l'innovation. 10 000 emplois ont été créés en trois ans dans les startups et les lieux parisiens de l'innovation. Nous poursuivrons ces efforts en 2018. Nous serons aussi aux côtés des artisans et des commerçants. 130 petits commerces ont été sauvés grâce au soutien de la Ville de Paris et de la SEMAEST depuis 2014.

En 2018, nous allons continuer à préempter des locaux pour y installer des commerçants et des artisans. Grâce au nouveau groupement inter bailleurs sociaux dédié au commerce, ce sont des dizaines de locaux supplémentaires en pied d'immeubles sociaux qui seront loués aux commerçants et artisans.

Avec le label Fabriqué à Paris, qui rencontre déjà un grand succès, nous allons continuer à valoriser celles et ceux qui produisent dans notre ville, les métiers traditionnels, les métiers manuels, les métiers de l'industrie numérique et les « makers ».

Nous nous appuierons tout particulièrement sur l'économie sociale et solidaire, qui représente 10% des emplois à Paris. En 2018, le Pavillon des Canaux dans le 19e prendra toute sa dimension et deux nouvelles recycleries ouvriront dans les 17e et 20e arrondissements.

Car la société du jetable et de l'obsolescence programmée appartient au passé, nous lancerons l'appel à projet « ParisFabrik ». Doté d'un budget de 800 000 €, il va développer les filières de la réparation, du réemploi et de la refabrication, car les Parisiens sont attachés à donner une seconde vie aux objets.

En 2018, nous faciliterons les démarches pour la recherche d'emploi, avec le développement du réseau Points Paris Emploi. Nous augmenterons de 500 000 € le budget alloué par Paris au dispositif « Premières Heures », qui permet à 400 sans-abris de reprendre une activité professionnelle.

Je souhaite enfin que l'expérimentation « territoire 0 chômeurs », qui se tient avec succès dans le 13e arrondissement et bénéficie d'un important soutien financier de la Ville de Paris, soit étendue aux 18e, 19e et 20e arrondissements.

Nous agirons pour la formation.

L'activité et l'emploi passent par la formation, et cela tout au long de la vie. En 2018, nous allons investir massivement dans deux secteurs : les langues et le numérique.

Les Cours Municipaux pour Adultes (CMA) comptent déjà plus de 26 000 auditeurs chaque année, dans des domaines aussi divers que l'apprentissage du français, les formations linguistiques, l'artisanat et les métiers d'art, ou encore les techniques industrielles. Leur rôle en faveur de la formation continue va se renforcer.

En 2018, le dispositif Paris Code va continuer à se développer, pour former massivement et gratuitement les Parisiennes et les Parisiens, en particulier dans les quartiers populaires, aux métiers du numérique. Ce sont déjà 2.500 places de formations supplémentaires qui ont été ouvertes et qui contribuent à faire de Paris la capitale mondiale du codage informatique et de l'innovation.

Les Jeux olympiques et paralympiques seront un moteur.

Les Jeux de 2024 auront un rôle d'accélérateur de la création d'emplois. Près de 240 000 emplois seront créés en Ile-de-France grâce à cet événement au cours des six prochaines années.

En tant que Maire de Paris et en tant que future présidente de la Solideo, je souhaite que 10% des heures générées par l'ensemble des marchés publics soient dédiés à l'insertion sociale et qu'au moins un quart des retombées économiques bénéficient aux entreprises locales. Nous donnerons la priorité à l'économie sociale, solidaire et circulaire.

Je constituerai en février 2018 un comité « Jeux olympiques et paralympiques : Priorité emploi », au sein duquel tous les acteurs privés et publics travailleront à atteindre ces objectifs.

Nous agissons pour les enfants et leurs parents.

En 2018, nous aurons à cœur d'accompagner les familles. Nous multiplierons les ludomobiles, ces ludothèques mobiles très appréciées des familles, qui seront présentes dans chaque arrondissement, en associant étroitement les Parisiens à leur animation. Nous ouvrirons plus de 1 000 nouvelles places en crèches, confortant Paris en tant que département de France qui compte le plus de places en crèche par enfant.

Nous poursuivrons le dispositif « Tous mobilisés », en vigueur depuis juin dernier dans 11 écoles et 3 collèges prioritaires, et nous l'étendrons à de nouveaux établissements scolaires qui ont besoin d'une mobilisation collective pour surmonter leurs difficultés.

2018 sera aussi une nouvelle année de développement du numérique à l'école. 6 700 tablettes supplémentaires seront distribuées dans les écoles et les collèges, auxquelles s'ajouteront des ordinateurs portables, des vidéoprojecteurs, des tableaux numériques, des robots pour les activités manuelles et périscolaires.

40 écoles supplémentaires bénéficieront d'un espace numérique de travail, un portail internet éducatif très apprécié des enseignants, animateurs, parents et enfants. Nous reconduirons les ateliers d'initiation au numérique – déjà suivis par 25 000 élèves grâce aux ateliers périscolaires.

Nous créerons aussi une véritable école du numérique, qui ouvrira ses portes à la rentrée 2018 aux Halles avec le Forum des images. Il s'agira d'un grand lieu ouvert à tous les jeunes Parisiens de 11 à 18 ans, où ils pourront se former gratuitement aux outils de la création numérique : codage, développement d'applications, création de jeux vidéo, de films et de films d'animation.

Nous agissons pour la pratique sportive.

D'ici 2024, chaque Parisien vivra à moins de 5 minutes d'un équipement sportif. Cela se traduit dès 2018. Nous concrétiserons cette année notre projet de rues sportives : le premier parcours sportif ouvrira au premier trimestre sur le Boulevard de Charonne, du métro Avron à Philippe Auguste. D'autres parcours suivront rapidement, notamment entre Nation à Stalingrad.

Nous poursuivons notre investissement massif pour le sport à l'école :

- 353 professeurs d'EPS de la Ville de Paris interviendront cette année sur le temps scolaire ;
- 70 000 élèves participeront à des activités dans le cadre des semaines sportives ;
- Plus de 2 700 ateliers sportifs seront organisés sur les temps d'activités périscolaires avec le soutien des clubs sportifs parisiens dont je salue l'engagement.

2018 sera aussi une nouvelle année de grands événements sportifs : Paris accueillera la 10e édition des Gay Games, qui réunira 15 000 participants et 40 000 visiteurs, Paris accueillera la Ryder Cup et, pour la première fois de son histoire, la phase finale de l'Euro Féminin de Handball. Ce sera l'occasion de voir les récentes championnes du monde françaises renouveler leurs exploits et de continuer à promouvoir le développement de la pratique féminine.

Nous agissons pour la culture, le patrimoine et la mémoire.

Une ville bienveillante et agréable à vivre, c'est aussi une ville qui investit dans la culture, une ville qui prend soin de son patrimoine et qui entretient la mémoire. En 2018, nous lancerons l'opération « Plus Belle Paris » : dans chaque arrondissement, les Parisiens décideront d'un lieu qui sera embelli par une intervention artistique.

Nous ouvrirons deux nouvelles bibliothèques : la bibliothèque Assia Djébar dans le 20e et la bibliothèque Vandamme dans le 14e. Nous achèverons la rénovation des Plateaux sauvages dans le 20e, nous débiterons celle des gradins du Théâtre Paris-Villette dans le 19e et nous lancerons les travaux pour la Rue Watt, une fabrique dédiée aux arts du cirque et de la rue dans le 13e. Une grande exposition reviendra sur le 50e anniversaire de Mai 68.

Nous inaugurerons les fontaines des Champs-Élysées, entièrement rénovées grâce au mécénat réuni par le Fonds pour Paris. D'importantes restaurations de notre patrimoine culturelles seront

également achevées, je pense aux églises St-Augustin, St-Eustache, de la Madeleine et de St-Germain-des-Prés.

Par ailleurs, pour le centenaire de la fin de la première guerre mondiale, le 11 novembre 2018, nous inaugurerons un monument aux morts au Père Lachaise qui recensera les noms des 92000 Parisiens victimes de ce conflit.

Cette politique culturelle est aussi un levier au service de la solidarité. Parce que la culture, ce n'est pas ce qui reste quand on a tout oublié. C'est ce qui nous conduit à n'oublier personne. C'est ce qui nous constitue comme société humaine.

Nous agissons pour la solidarité.

En 2018, la solidarité sera ainsi au cœur de la culture de la société parisienne. Nous aurons une action toujours plus résolue en direction des plus fragiles, ceux qui viennent chercher refuge dans notre ville.

D'ici la fin janvier, je présenterai une série d'actions sociales qui découlent du vote des Parisiens lors du budget participatif :

- des kits d'hygiène qui seront distribués à grande échelle aux personnes sans-abri,
- des propositions pour humaniser l'hébergement d'urgence
- et un appel à projet innovant pour des "petits abris de nuit".

Mi-février, nous organiserons une première « Nuit de la solidarité », lors de laquelle nous irons à la rencontre et nous dénombrerons l'ensemble des personnes qui dorment dans les rues de Paris. Cela nous permettra d'identifier précisément les besoins, notamment combien de places d'hébergement doivent encore être ouvertes pour répondre à la demande.

Cette démarche sera encadrée par les associations et associera tous les Parisiens qui le souhaitent. Nous avons besoin de 1000 personnes, je lance donc dès aujourd'hui un appel aux volontaires.

Au printemps, la Bulle du centre humanitaire de La Chapelle sera transportée sur un nouveau lieu et deviendra un accueil de jour pour les migrants et les sans-abri. Pour relever le défi du temps long, nous créerons également une maison des réfugiés. Nous y proposerons, avec les associations, des informations pratiques, des cours de français, des cours de cuisine. Ce sera un lieu de ressources et de partage.

Nous agissons pour la santé.

Une commune solidaire, c'est aussi une commune où l'offre de santé est accessible à tous. Protéger et améliorer la santé de tous les Parisiens passe d'abord par la prévention des maladies. Nos efforts pour réduire leur exposition à la pollution de l'air – qui cause chaque année 6500 morts à l'échelle du Grand Paris – visent à atteindre cet objectif essentiel.

Parce que nous savons qu'il est plus efficace de prévenir que de guérir, parce que nous voulons continuer à réduire les inégalités sociales de santé, nous lancerons en 2018 un espace santé prévention mobile qui se déplacera dans les différents quartiers de Paris.

Nous ouvrirons aussi un centre de santé sexuelle à l'Hôtel Dieu, qui proposera à la fois des consultations, des soins et des actions de prévention au cœur de Paris.

Nous faciliterons enfin les interventions à domicile des professionnels de santé. Depuis le 1er janvier 2018, un nouveau dispositif de stationnement est entré en vigueur pour les médecins, mais aussi les infirmiers, sages-femmes, masseurs-kinésithérapeutes et orthophonistes exerçant dans la capitale. Il est le plus avantageux de France.

Pour avancer vers l'accessibilité universelle, nous rendrons accessibles en 2018 une centaine d'équipements supplémentaires aux personnes en situation de handicap. Nous lancerons aussi un portail dédié à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) pour un accès aux droits direct et simplifié des personnes handicapées.

Nous agissons pour les seniors.

Outre la mesure déjà annoncée sur la gratuité des transports en commun, nous renforcerons l'action de Paris en faveur de nos aînés en mettant en place le numéro vert « Allo senior ». Ce guichet unique par téléphone, sera caractérisé par un numéro d'appel facile à retenir.

En l'appelant, nos aînés pourront obtenir tous les renseignements qui leur sont utiles mais aussi prendre rendez-vous pour être accompagnés gratuitement dans leurs déplacements en dehors de chez eux : pour aller faire des courses, aller chez le médecin, aller à la gare prendre le train.

Ce service gratuit sera accessible à tous les parisiens de plus de 65 ans. Il leur suffira de réserver 24h avant. Ce sera un vrai plus pour leur quotidien et cela préviendra les situations d'isolement. Nous ouvrirons aussi une deuxième maison des Aînés et des Aidants, dans le centre de Paris.

Cette capacité à accueillir et à donner une place à chacun, Paris la doit bien-sûr à sa solidarité, mais également à son dynamisme. Là où certains opposent l'attractivité et la solidarité, les gagnants et les perdants de la mondialisation, nous faisons le choix d'une politique globale et équilibrée.

Nous agissons pour une ville attractive et innovante.

Depuis trois ans, Paris a progressé de façon spectaculaire dans tous les classements internationaux. Elle est classée 3e ville au monde à avoir le plus d'avenir en matière économique, ou encore 3e ville la plus attractive pour les investisseurs étrangers. Paris a reçu cette année le prix de la capitale européenne de l'innovation. Paris a aussi été choisie pour accueillir le siège de l'Autorité bancaire européenne. La fréquentation touristique a atteint un nouveau record en 2017.

Ces bons résultats sont le fruit du plan de relance que nous avons mis en œuvre avec les professionnels, mais aussi de la campagne internationale que nous avons conduite dans le cadre de notre candidature aux Jeux olympiques et paralympiques.

En 2018, Paris comptera de nouvelles grandes réalisations architecturales, publiques et privées :

- Le Tribunal de Grande Instance de Paris, imaginé par Renzo Piano et lauréat de l'Équerre d'Argent, ouvrira ses portes en avril.
- Roland Garros comptera 3 nouveaux courts prêts pour le tournoi 2018.
- Le Jardin d'acclimatation sera entièrement rénové pour le plus grand plaisir des familles.
- La Poste du Louvre verra sa rénovation s'achever pour une ouverture en février 2019.
- La Bourse de commerce se transformera en musée d'art contemporain, avec les collections Pinault accessibles au public début 2019.
- Nous approcherons aussi de la fin des travaux de La Samaritaine, un chantier majeur débuté en 2016 et qui aboutira en 2019.
- 2018 signera aussi le début du chantier porté par la Fondation LVMH dans l'ancien Musée des Arts et traditions Populaires, qui doit s'achever début 2020.

Les investissements sont aussi nombreux dans les quartiers populaires :

- Nous achèverons cette année les travaux des espaces publics des quartiers en rénovation urbaine Broussais (14e) et Croisset (18e).
- Nous ouvrirons de nouveaux équipements publics rue Serpollet dans le 12e ou encore de nouveaux espaces publics dans le quartier Saint-Blaise (20e).

Mesdames et Messieurs, en ce début d'année 2018 je pense à ce que Victor Hugo écrivait de notre ville en laquelle il voyait le lieu de la terre où l'on entend le mieux frissonner l'immense voilure invisible du progrès.

En 2018, cette description correspond encore à Paris, comme aux villes mondes qui s'engagent avec nous dans le progrès humain, écologique, social et technologique.

Mais ce qui est le plus frappant, et peut-être le plus beau dans cette description, c'est qu'il y est question d'une commune : c'est-à-dire d'une société urbaine construite, comprise et vécue comme un bien commun.

Il n'est plus temps aujourd'hui de se contenter d'associer Paris au progrès. Il est temps d'associer l'un et l'autre, Paris et le progrès, à la commune, à ce qui est commun.

C'est quand nous sommes une commune que nous sommes le mieux à même de faire advenir des progrès et d'en partager les fruits.

C'est quand nous sommes une commune que nous pouvons vivre au quotidien à la hauteur des idéaux qui nous rassemblent. C'est quand nous sommes une commune enfin que nous pouvons avancer ensemble sans laisser personne au bord du chemin.

En 2018, prenons conscience tous ensemble de ce destin communal et commun qui est le nôtre.
Prenons-en conscience et, à notre place et avec nos moyens, soyons-en les acteurs.

Mesdames et Messieurs,

Une nouvelle fois, je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2018. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Contacts presse : presse@paris.fr / 01 42 76 49 61